



Revue de recherche en civilisation américaine

7 | 2017

Les élections présidentielles de 2016: les enjeux d'un
scrutin historique

Editorial

Grégory Benedetti, Pierre-Alexandre Beylier et Gregory Albisson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rrca/808>

ISSN : 2101-048X

Éditeur

David Diallo

Référence électronique

Grégory Benedetti, Pierre-Alexandre Beylier et Gregory Albisson, « Editorial », *Revue de recherche en civilisation américaine* [En ligne], 7 | 2017, mis en ligne le 18 décembre 2017, consulté le 05 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/rrca/808>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© Tous droits réservés

Editorial

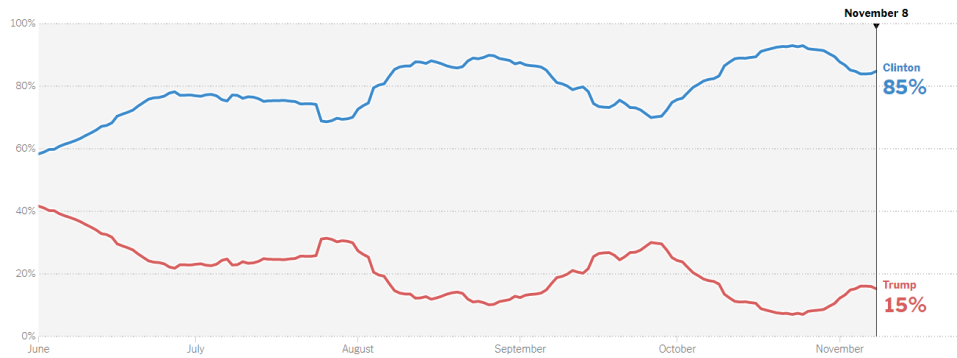
Grégory Benedetti, Pierre-Alexandre Beylier et Gregory Albisson

- 1 Prenant le contre-pied de la majorité des analystes et spécialistes des questions politiques, Michael Moore fut l'un des rares commentateurs à prédire l'élection de Donald Trump. Alors qu'un an auparavant, la victoire de l'ex-businessman aux primaires du Parti républicain relevait presque de la science-fiction, sa victoire finale contre son adversaire démocrate, Hillary Clinton, a été accueillie avec surprise et incrédulité aux Etats-Unis mais également à travers le monde.
- 2 La surprise a été d'autant plus forte que, les jours et semaines conduisant à l'élection, il ne faisait aucun doute que Hilary Clinton allait devenir la première femme présidente des Etats-Unis tant pour la presse – américaine et internationale – que pour les instituts de sondage. Le 23 octobre, le *New York Times* titrait : « Hillary Clinton presses her advantage over a struggling Donald Trump¹ ». De l'autre côté de l'Atlantique, le quotidien britannique *The Guardian* affirmait avec vigueur deux jours avant l'élection : « Hillary Clinton retains edge over Donald Trump in election's final sprint² ». Enfin, de façon quasi-unanime, les enquêtes d'opinion prédisaient tous la défaite de Donald Trump et la victoire de sa rivale démocrate. La veille du scrutin, cette dernière était d'ailleurs créditée de plus de 85% de chances de victoire.

	 NYT	 538	 HuffPost	 PW	 PEC	 DK	 Cook	 Roth ¹	 Sabato
Win presidency	85% Dem.	71% Dem.	98% Dem.	89% Dem.	>99% Dem.	92% Dem.	Lean Dem.	Lean Dem.	Lean Dem.

Note: The 538 model shown is its default (polls-only) forecast.

Qualitative ratings reflect the rating for the state in the middle of each organization's forecast, weighted by electoral votes.



Source : New York Times

- 3 Huit ans après avoir élu le premier Président afro noir de son histoire, les Etats-Unis se dirigeaient donc vers une élection tout aussi symbolique, malgré un engouement moindre pour l'ex-Première Dame. Toutefois, dans une campagne aussi décevante sur le fond qu'atypique sur la forme – prise entre attaques personnelles, scandales et rumeurs d'interférence russe – rien, au final, ne fonctionna comme prévu. Symptôme d'une « poussée populiste », signe d'une « colère contre les élites³ » ou bien encore rejet de la personnalité même d'Hillary Clinton, le résultat a été depuis soumis à de nombreuses interprétations *a posteriori*. Il convient toutefois de souligner que la victoire de Donald Trump a été portée par l'Amérique blanche, masculine, sous-diplômée, issue de la classe moyenne et frappée de plein fouet par la désindustrialisation⁴, les fameux « oubliés » de la mondialisation qui ont saisi l'occasion de ce scrutin pour faire entendre leur voix. Enfin, autre fait indéniable qui rend la campagne de 2016 d'autant plus particulière, cette dernière a été marquée par une polarisation de l'électorat⁵ comme en attestent l'émergence de candidats antisystème, à droite comme à gauche de l'échiquier politique, ainsi que l'accent mis, dans les débats, sur certains sujets, à l'instar de l'immigration, en premier lieu. Au final, rien ne laissait présager la convergence de ces tendances pour conduire le milliardaire à la victoire.
- 4 Ce numéro de la *Revue de Recherche en Civilisation Américaine* est donc l'occasion de revenir sur la campagne électorale de 2016 et de réfléchir sur les facteurs et les enjeux qui ont sous-tendu cette campagne que d'aucuns qualifieront d'abrasive⁶. Le débat ayant cruellement manqué de fond, il s'agira d'aller au-delà des sujets sur lesquels les médias se sont concentrés afin de comprendre comment et pourquoi l'impensable est arrivé, portant ainsi le candidat anti-système, Donald Trump, à la fonction suprême. Si les élections américaines sont « le lieu de construction autant de la légitimité d'un individu candidat à la présidence que du système⁷ », on essaiera de se demander ce que signifie la victoire de Donald Trump et quel prisme d'analyse cette dernière nous offre sur sa présidence.
- 5 L'analyse de la campagne et du contexte dans lequel celle-ci s'est déroulée sera observée à travers le prisme de trois volets différents, permettant ainsi de couvrir une variété de thématiques, dont la portée et l'impact participèrent au caractère unique d'un scrutin devenu historique, et qui aura rebattu certaines cartes du jeu politique américain.
- 6 Ce sont, dans un premier temps, les dynamiques électorales qui seront abordées afin de mieux comprendre le choix de certaines catégories d'électeurs, et de diverses communautés, dont les attentes, au cours de la campagne, présentaient des contours différents, voire divergents, ce qui se traduit dans le vote, parfois surprenant, de

quelques-unes d'entre elles. Ainsi, Luc Benoit à La Guillaume s'est tout d'abord intéressé à un phénomène politique qui aura cristallisé l'attention des observateurs, à savoir la montée en puissance de candidats dits populistes, en la personne de Donald Trump, le Républicain, et de Bernie Sanders, le Démocrate. Si ces deux « ovnis » dans le paysage politique américain ont connu un destin différent à l'issue de la campagne, leur candidature a, par de nombreux aspects, offert des angles d'approche similaires, mettant en lumière la relative faillite des caciques du Parti républicain et du Parti démocrate. L'émergence de Trump et de Sanders, initialement perçus comme des candidats marginaux, a souligné l'incertitude caractéristique des élections sans président sortant. Donald Trump aura su dompter une cohorte de prétendants républicains peu enclins à prendre au sérieux le businessman, alors que Bernie Sanders sembla prolonger le suspense, dans des primaires démocrates promises à Hillary Clinton. La poussée de Sanders, vainqueur dans quelques Etats du nord-est fut finalement prémonitoire, en regardant *a posteriori* l'issue du scrutin final du mois de novembre. Trump, comme Sanders, soulevèrent des points peu abordés par leurs rivaux, réussissant ainsi à mobiliser une nouvelle coalition d'électeurs.

- 7 Cela fut ainsi le cas dans les Etats du nord-est, souvent perçus comme des bastions démocrates, berceau d'une *Rust Belt* encore sous le choc d'une crise de 2008 qui mit à mal une région déjà partiellement dévastée sur le plan économique. Frédéric Robert revient ainsi sur le rôle crucial joué par les « Blue Wall States » dans une élection qui fut le témoin d'une percée significative du républicain Donald Trump dans des Etats où Hillary Clinton pensait pouvoir l'emporter de manière relativement aisée, comme en attestent ses déplacements peu fréquents, voire inexistant, dans le Wisconsin, par exemple. Trump sut déjouer toutes les prévisions des sondeurs, qui n'avaient pas envisagé la percée du républicain au sein de cet électorat.
- 8 Si les électeurs du nord-est furent au centre du jeu politique au cours de la campagne, la communauté hispanique attira également tous les regards, tant elle fut convoitée par Hillary Clinton et vilipendée par un Donald Trump désireux de stigmatiser les Latinos comme l'une des causes du déclin de l'Amérique blanche. Alors qu'un an après, le projet de mur entre le Mexique et les Etats-Unis figure toujours à l'agenda du nouveau président américain, Olivier Richomme s'interroge sur la stratégie des camps républicains et démocrates face à un électorat Latino qui peine encore à se mobiliser pour des raisons diverses, alors que cette communauté est devenue la plus grande minorité ethno-raciale du pays. Cette situation pose la question de la stratégie politique et électorale à court et moyen terme des deux partis majeurs, qui ne pourront pas, malgré l'attitude de Trump en 2016, s'aliéner un bloc amené à jouer un rôle crucial dans lors des prochaines échéances.
- 9 Enfin, cette première partie s'intéressera au cas du vote évangélique, peu mis en avant au cours de la campagne, notamment en raison de la présence d'un candidat républicain peu conventionnel, dont le parcours, le mode de vie, et même les idées, ne correspondaient pas, tout du moins initialement, aux attentes d'un électorat central pour le GOP. Mokhtar Ben Barka tente d'expliquer le ralliement des évangéliques à Donald Trump alors que les primaires républicaines avaient vu l'élimination successive de Ben Carson, Mike Huckabee, Larco Rubio ou Ted Cruz. Il s'agira alors d'explorer les contours du « paradoxe Trump » en relation avec le vote évangélique, afin de mieux comprendre l'enthousiasme des figures les plus emblématiques de cet électorat pour le candidat le moins religieux tout au long de la campagne.

- 10 Au-delà de ces dynamiques purement électorales, certains enjeux ont trouvé un écho plus ou moins grand auprès des candidats. En effet, au cours d'une campagne souvent polluée par les petites phrases et les coups bas, des thématiques majeures sur le plan socio-économique ont pu paraître délaissées. Ce fut notamment le cas des questions d'éducation et de fiscalité, passées sous silence par la plupart des candidats, que ce soit lors des primaires ou au cours de l'élection générale. Laurie Bereau s'intéresse ainsi de près à ce qu'elle qualifie de « non-dit de l'éducation », ce qui constitue une forme de paradoxe tant le gouvernement fédéral a pris une ampleur croissante dans ce domaine depuis quelques années désormais. Elle avancera particulièrement l'idée selon laquelle l'absence de débat autour de cette question s'explique par un consensus néolibéral qui tend à effacer les différences les plus importantes entre les deux grands partis politiques américains, bien que Républicains, comme Démocrates, soient divisés en interne sur ce sujet de société.
- 11 Au niveau économique, les candidats ont semblé reléguer au second plan les enjeux liés à la fiscalité et à la taxation, même si Donald Trump a attiré les lumières médiatiques en se targuant de refuser de publier sa déclaration d'impôts. Christian Leblond s'intéresse plus précisément aux programmes fiscaux de Donald Trump et de Bernie Sanders, les deux candidats les plus aux antipodes sur cette question, notamment de par leur rhétorique antagoniste : celle du businessman pour le républicain, contre celle du révolutionnaire social pour le démocrate. On analysera les propositions de réforme, et de non-réforme, de Trump et de Sanders, à travers le prisme des niches fiscales, dont l'impact sur les inégalités demeure un aspect central du débat économique aux Etats-Unis.
- 12 Enfin, le dernier volet de cette publication s'interrogera sur la place des Etats-Unis dans le monde à l'aune d'une campagne qui aura intrigué, à défaut de passionner, au-delà des frontières étatsuniennes. James Cohen s'est ainsi penché sur l'héritage de Hillary Clinton en tant que Secrétaire d'Etat, position qu'elle occupa durant le premier mandat d'Obama, et qui, pensa-t-elle devait lui conférer un avantage sur ses adversaires sur le plan de la légitimité à l'international. En marge de l'élection, cet article offrira un point de vue critique sur une politique américaine interventionniste en Amérique Centrale, et néanmoins perçue comme inefficace par l'auteur en raison d'une approche néolibérale démesurée. Le repli sur soi observé depuis l'élection de Trump marque peut-être un fléchissement de cette tendance, bien que les zones de tension demeurent nombreuses à travers le globe.
- 13 Frédéric Gagnon, quant à lui, pose la question d'une possible transformation de la « relation spéciale » canado-américaine alors que l'élection de Donald Trump a suscité de nombreuses interrogations dans un pays habitué à regarder les Etats-Unis comme un partenaire privilégié, notamment sur le plan économique. La victoire inattendue du milliardaire Trump a créé un fossé idéologique avec le voisin canadien, dont le Premier ministre Justin Trudeau n'a jamais caché sa préférence pour le Parti démocrate, et ce particulièrement lorsque Barack Obama était au pouvoir. L'article revisitera plusieurs épisodes du couple canado-américain à travers les relations souvent cordiales, mais parfois difficiles, entre les présidents américains et les Premiers ministres canadiens, au cours du 20^{ème} siècle, afin de démontrer qu'un compromis devra nécessairement être trouvé sur certains dossiers entre Donald Trump et Justin Trudeau.
- 14 Pour conclure, Célia Belin s'interrogera sur l'héritage laissé par Barack Obama à son successeur sur la scène internationale, exposant ainsi les grands enjeux planétaires que Donald Trump doit désormais traiter en tant que président des Etats-Unis. Elle reviendra ainsi sur les grands contours idéologiques tracés par le candidat républicain au cours de

la campagne, décortiquant les contradictions et les complexités d'une vision de politique étrangère parfois peu lisible, mais dont l'impact pourrait transformer certains équilibres géopolitiques au cours des prochaines années, particulièrement si le nouveau président américain se laisse dicter son approche par une impulsivité à laquelle les instances diplomatiques étrangères sont peu habituées.

BIBLIOGRAPHIE

- Bartels, Larry M., and Jacobson, Gary C. ; 'Polarization, Gridlock, and Presidential Campaign Politics' in *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 2016, vol. 667, Issue 1, Pp.226-246
- Brown, Archie, 'On Political Leadership', in *Journal of the American Academy of Arts & Sciences*, Summer 2016
- Burns, Alexander et Chozik, Amy, 'Hillary Clinton Presses Her Advantage Over a Struggling Donald Trump' in *The New York Times*, October 23, 2016
- Gachon, Nicolas, 'La Colère contre les élites' in *Le Midi Libre*, 10 Novembre 2016
- Katz, Josh, 'Who Will Be President?' in *The New York Times*, November 8, 2016
- Michelot, Vincent. 1993. *L'Empereur de la Maison Blanche* (Paris: Armand Colin)
- Smith, David et al, 'Hillary Clinton retains edge over Donald Trump in election's final sprint' in *The Guardian*, November 6, 2016.
- Turney, Shad, 'Waiting for Trump: The Move to the Right of White Working-Class Men' in *Institute of Governmental Studies*, UC Berkeley, 1968-2016

NOTES

1. Burns, Alexander et Chozik, Amy, « Hillary Clinton Presses Her Advantage Over a Struggling Donald Trump », *The New York Times*, October 23, 2016.
2. Smith, David et al, « Hillary Clinton retains edge over Donald Trump in election's final sprint », *The Guardian*, November 6, 2016.
3. Gachon, Nicolas, « La Colère contre les élites », *Midi Libre*, 10 Novembre 2016.
4. Turney, Shad, « Waiting for Trump: The Move to the Right of White Working-Class Men », 1968-2016, *Institute of Governmental Studies*, UC Berkeley, 2017, p 2-3.
5. Bartels, Larry M., and Jacobson, Gary C., « Polarization, Gridlock, and Presidential Campaign Politics in 2016 », *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, Vol 667, Issue 1, 2016, pp. 226 - 246.
6. Brown, Archie, « On Political Leadership, *Journal of the American Academy of Arts & Sciences* », Summer 2016, 1.
7. Michelot, Vincent, *L'Empereur de la Maison Blanche*, Paris, Armand Colin, 2004, p 4.

AUTEURS

GRÉGORY BENEDETTI

Université Grenoble Alpes, ILCEA 4

PIERRE-ALEXANDRE BEYLIER

Université Grenoble Alpes, ILCEA 4

GREGORY ALBISSON

Université Grenoble Alpes, ILCEA 4